

La Gaspésie, version magazine

Pascal Alain

Number 97, Summer 2003

Le patrimoine en circuits

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15576ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

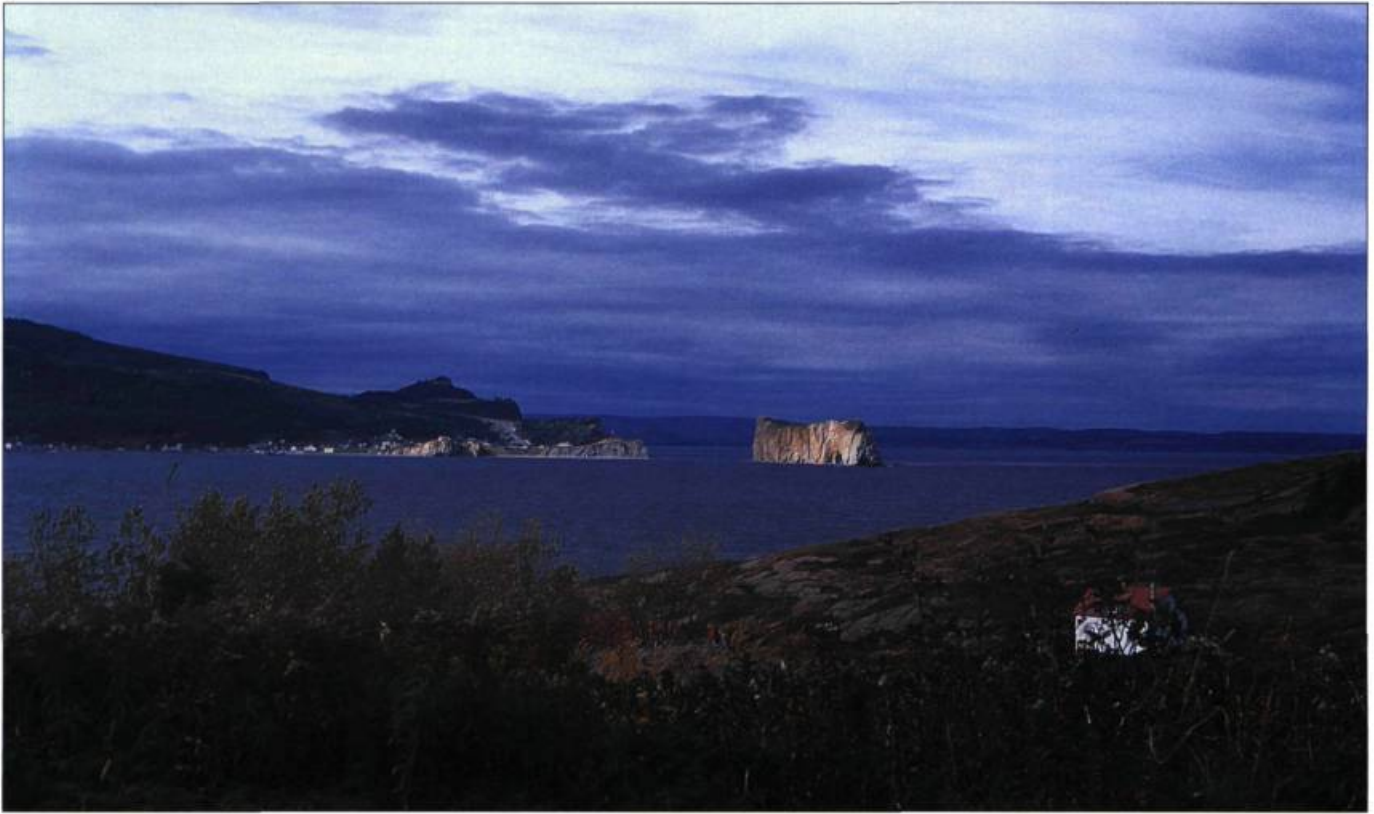
1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Alain, P. (2003). La Gaspésie, version magazine. *Continuité*, (97), 15–17.

LA GASPÉSIE, VERSION MAGAZINE



Faire paraître sans éclipse un magazine pendant 40 ans au Québec relève de l'exploit, à plus forte raison quand le périodique parle d'histoire, de patrimoine et qu'il vit en région.

C'est ce qu'ont réussi les fondateurs du Magazine Gaspésie et leurs successeurs avec une ténacité et une détermination qui jamais ne se sont démenties.

par Pascal Alain

On n'a pas tous les jours 40 ans. Aussi, on ne peut passer sous silence les quatre décennies du *Magazine Gaspésie*, un périodique culturel publié depuis le printemps 1963. À l'époque, le contexte social était favorable à ce genre d'initiative. Au pouvoir depuis trois ans, les libéraux de Jean Lesage faisaient entrer le Qué-

bec en pleine Révolution tranquille, période de grands bouleversements, de modernisation de l'État québécois et de rejet des idéologies conservatrices véhiculées par le gouvernement duplessiste et l'Église catholique.

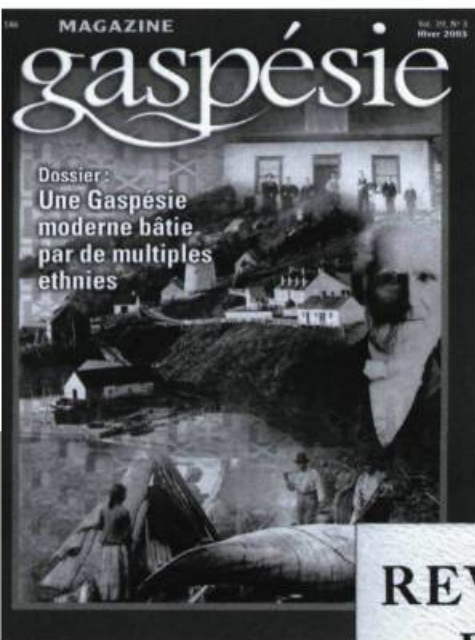
LE TEMPS DE L'ÉVEIL

L'abbé Claude Allard, cofondateur de la *Revue d'histoire de la Gaspésie*, se souvient de

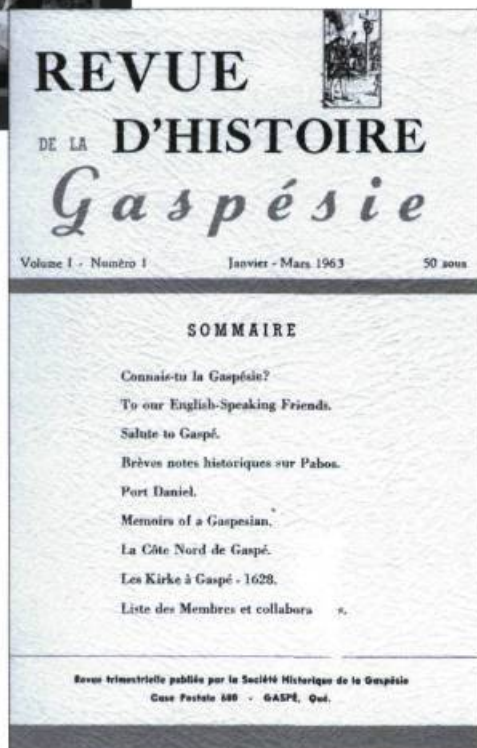
l'époque. « On avait l'impression que des choses changeaient à un rythme très accéléré. Un vent de modernité soufflait sur le Québec. Mais comme j'étais enraciné dans le vieux passé, et Michel Lemoignan aussi (l'autre fondateur), on avait des préoccupations du genre : attention, il ne faut pas tout jeter par terre parce que les temps changent ! »

Écrire sur la Gaspésie, ses paysages, son histoire et ses gens pour que la connaissance demeure a été et reste le leitmotiv des artisans du Magazine Gaspésie.

Photo : Roger Côté



Le Magazine Gaspésie et son ancêtre la Revue d'histoire de la Gaspésie, dont le premier numéro est paru à l'hiver 1963. Source: coll. Centre d'archives de la Gaspésie, Musée de la Gaspésie.



Parallèlement à cette vague de modernité nécessaire pour le Québec, le souci de protéger le patrimoine gaspésien germa chez les futurs fondateurs de la Société historique de la Gaspésie et de la *Revue d'histoire de la Gaspésie*. « Des camions quittaient la région après avoir vidé les maisons d'objets, de livres et de photographies de toutes sortes », relate l'abbé Allard. Des témoins matériels du patrimoine gaspésien prenaient le large. Il fallait agir rapidement pour éviter que la population

entreposer des richesses matérielles menacées de disparaître de la région. L'année suivante, en 1963, il lance l'idée de publier des connaissances relatives à la Gaspésie. Il en glisse un mot à son bon ami Claude Allard avec qui il crée la *Revue d'histoire de la Gaspésie*, qui allait perdurer jusqu'à ce jour.

« La peur de voir des choses disparaître ou sombrer dans l'oubli nous a persuadés de fonder cette revue. Peu de choses avaient été écrites sur la Gaspésie. On a formé un comité d'individus intéressés par l'histoire et prêts à mettre leur plume au service de la collectivité gaspésienne. Les débuts ont été primitifs. Notre motivation était le sentiment d'apporter du nouveau à la Gaspésie », explique Claude Allard.

BALISER LA MÉMOIRE

En fondant cette revue, les membres contribuaient à l'atteinte des objectifs de leur société d'histoire qui étaient de colliger et conserver tous les ouvrages, documents, objets, souvenirs pouvant servir à l'histoire de la Gaspésie, d'étudier et faire connaître l'histoire régionale et d'entreprendre toute démarche jugée utile à ces fins.

Bien sûr, la *Revue Gaspésie* a débuté modestement, mais son évolution en a surpris plus d'un. Sa contribution dans le milieu est indéniable. L'avènement de ce périodique a stimulé la curiosité de nombre de chercheurs sur le territoire, chaque village du littoral ayant ses adeptes d'histoire locale et régionale. En peu de temps, de nombreux collaborateurs passionnés par la recherche et la diffusion d'information se sont greffés au comité. À saveur populaire, la *Revue Gaspésie* publiait des textes d'historiens spécialisés et

d'amateurs d'histoire et de folklore aussi bien que de conteurs à la mémoire et à la langue bien aiguës. L'intérêt pour l'histoire de la Gaspésie s'est développé tant et si bien que de nombreux jeunes Gaspésiens ont entrepris des études universitaires en histoire ou dans une autre science sociale.

Même s'ils n'ont jamais eu la prétention de rédiger des articles historiques à valeur hautement scientifique, les artisans de cette revue sont parvenus, avec le temps, à bénéficier du soutien de spécialistes en la matière. Les noms de Jules Bélanger, Marc Desjardins, Yves Frenette, Mario Mimeault et Pierre Dansereau y ont été associés. « Un jour, je me suis rendu compte qu'il fallait que la revue évolue, sans trop savoir comment. J'ai réalisé que la Gaspésie ne possédait pas une source de sujets intarissable pour meubler la revue », souligne Claude Allard. Des changements majeurs surviennent donc dès 1981. Après presque 20 ans de publication, la *Revue Gaspésie* se retrouvait à la croisée des chemins. Un choix s'offrait à elle et à son équipe : évoluer pour le mieux ou faire du surplace. Pour que le périodique puisse survivre, le temps était venu d'élargir son auditoire et de rayonner au-delà de la Gaspésie.

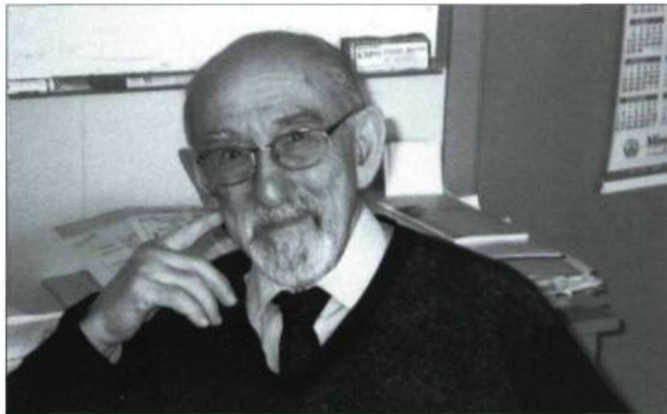
C'est ainsi qu'en 1981, le Musée de la Gaspésie, fondé en 1977, prend la relève de la société d'histoire et prend en charge la production du nouveau *Magazine Gaspésie*. L'institution muséale consacre temps et énergie pour que les instances gouvernementales provinciales, qui n'avaient jamais versé de subvention pour l'édition du périodique, reconnaissent le magazine. Ses efforts sont récompensés, puisqu'à partir de 1986, le

gaspésienne et les générations futures ne soient délestées de leur mémoire.

Pour stopper l'hémorragie, l'abbé Michel Lemoignan, professeur d'histoire au Séminaire de Gaspé, fonde la Société historique de la Gaspésie en octobre 1962. Lemoignan, décédé à l'automne 2001, installe alors le siège social de la société à l'intérieur même du séminaire de Gaspé. Un espace est même prévu pour



Un minuscule bureau-chambre, à l'ouche de professeur au Séminaire de Gaspé. Du petit matin aux heures tardives de la soirée, on sait qu'un bureau de travail bien connu y œuvre patiemment. À travers ses multiples tâches de professeur de littérature et d'histoire, il nourrit depuis longtemps un rêve qui lui tient à cœur, celui de sauvegarder la mémoire gaspésienne. Lui-même Gaspésien, Michel Le Moignan connaît bien la richesse de cette histoire régionale. Il sait qu'elle se trouve, éparse et souvent en danger de perdition, en de multiples documents et fonds d'archives qui attendent, à gauche et à droite, qu'on les sauve et qu'on les conserve pour qu'ils témoignent un jour de ce vieux passé gaspésien, témoin lui-même de tant d'événements marquants de l'histoire du pays tout entier.



Les fondateurs de la Revue d'histoire de la Gaspésie, l'abbé Michel Lemoignan et l'abbé Claude Allard.

Source : coll. Centre d'archives de la Gaspésie, Musée de la Gaspésie

ministère de la Culture et des Communications soutient financièrement la publication. Par ailleurs, la revue a subi une véritable cure de rajeunissement. Le contenu et la présentation ont été modifiés de fond en comble afin d'intéresser un plus large lectorat. Au programme : nouveau format, couverture couleur attrayante, conception graphique soignée, illustrations abondantes, sujets variés, lecture et consultation facilitées. La revue est devenue le reflet de la vitalité culturelle croissante dans la péninsule.

« L'histoire n'est pas une chose intellectuelle. Les gens qui s'intéressent à ce qui se passe chez eux et qui s'aperçoivent que chanter et jouer du violon participent à la sauvegarde du patrimoine deviennent des ambassadeurs hors pair. C'est leur façon de contribuer à l'histoire de la Gaspésie. La revue a su développer un intérêt collectif pour l'histoire de la Gaspésie », indique, satisfait, Claude Allard.

Quarante ans plus tard, le *Magazine Gaspésie* continue d'évoluer tout en poursuivant sa mission originale : la diffusion du patrimoine culturel de la Gaspésie. « Ça me réjouit de voir que la revue est toujours là et qu'une relève assure sa continuité. Pour atteindre ce résultat, ça prenait des gens qui avaient le goût du risque et qui pouvaient défendre

leurs intérêts en haut lieu », conclut Claude Allard.

■
Pascal Alain est archiviste des collections au Musée de la Gaspésie et rédacteur au Magazine Gaspésie.

Les visites culturelles Baillairgé Inc.

**Découvrez
les richesses de
l'histoire de Québec,
de son architecture,
de son art**

51, rue des Jardins, bureau 200, Québec G1R 4L6

Téléphone : (418) 692-5737

Télécopieur : (418) 692-5218

**Le Musée
du Haut-Richelieu**



Musée national
de la céramique

Musée d'histoire
régionale et militaire
du Haut-Richelieu

Exposition sur l'histoire
de la montgolfière

réunis sous
un même toit

Réouverture
le samedi 14 juin 2003

À découvrir : la toute nouvelle exposition
Carrefour qui relate les faits saillants de
l'histoire régionale et dresse un tableau
évolutif de la production de céramique
au Québec.

Le Musée du Haut-Richelieu
182, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél. : (450) 347-0649
info@museeduhaut-richelieu.com
www.museeduhaut-richelieu.com